Quotidien Sud-Ouest
César Compadre
19/04/05

SUD OUEST

Globe-trotteurs des vignes

ODYSSEE VITICOLE. -- Partis de Bordeaux début janvier, Christophe et Delphine Derouet entament un tour du monde des vignes dans dix-huit pays sur quatre continents

« Pour l'instant tout va bien, sauf une attaque de puces au Chili. A l'avenir, on caressera moins les chiens dans les rues. » Ce léger contretemps n'entame pas l'enthousiasme de Christophe Derouet (33 ans) et de sa femme, Delphine (31 ans). Alors que les vendanges australes s'achèvent, ils sont au Pérou, après avoir visité le Chili, l'Argentine et la Bolivie. Partis de Bordeaux début janvier, ils entament, confiants, un tour du monde des vignes dans dix-huit pays sur quatre continents. « L'idée a germé cet été. Nous avons travaillé cinq mois sur ce projet fou, conscients de construire quelque chose d'extraordinaire. »

Argentine. Les Bordelais Delphine et Christophe Derouet dans le vignoble de Cafayate, au nord du pays
PHOTO DR

Originaires tous les deux de Bretagne, ils ont suivi une école de commerce avant d'entamer une vie active. Pour elle, dans la communication du vin en Gironde, depuis 2000. Et pour le couple, toujours le même programme épicurien pendant les vacances : la découverte de vignobles et la dégustation. Une vraie passion. France, Espagne, Italie, Hongrie, Argentine déjà... Profitant de déconvenues professionnelles récentes et simultanées, ils ont choisi de prendre le taureau par les cornes, et les pieds de vigne planétaires par la racine. « Il y a certes du plaisir, mais nous partons pour apprendre. On souhaite revenir plus forts et travailler tous les deux dans le vin. En termes de marketing et de communication, on peut s'inspirer des autres. »

Internet indispensable. Ce sera donc, jusqu'au retour en France le 21 décembre prochain, la découverte des vignobles : Chili, Argentine, Bolivie, Pérou, Equateur, Liban, Afrique du Sud, Thaïlande, Chine, Vietnam, Laos, Cambodge, USA, Mexique, Polynésie, Nouvelle-Zélande, Australie puis Inde. « On possédait au départ quelque 150 points de chute dans des exploitations. Presque partout, on est recommandés par quelqu'un, des copains d'école partis à l'étranger, nos ex-réseaux professionnels... », explique Delphine. Les réservations pour les visites se font par Internet, pas trop tôt car les gens oublient, pas trop tard, pour ne pas déranger au dernier moment. En tenant compte qu'il n'y a pas partout dans les campagnes des cybercafés pour se brancher...

« On a un planning ficelé sur deux à trois semaines. Mais il se greffe aussi des visites de dernière minute, recommandées sur place. Nous sommes reçus en général par un oenologue ou un responsable des relations publiques. Vraiment, l'accueil est chaleureux et on apprend beaucoup », explique notre couple voyageur. Le tout sous le « cagnard » en cet été austral. Des notes sont prises pour confectionner des carnets de voyage disponibles sur Internet, avec des centaines de photos, souvent superbes. (1)

Quotidien Sud-Ouest
César Compadre
19/04/05

A l'économie et léger. « Tout notre voyage sera autofinancé grâce à nos économies et la compréhension de la banque... On a payé 10 000 euros à deux pour le pass aérien trouvé sur Internet en Angleterre. C'était moins cher. Car tout est fait à l'économie en se logeant chez des contacts ou des hôtels bon marché. » Même le Canon numérique a été acheté par correspondance aux Etats-Unis, une économie de plus. Pour l'intendance aussi, c'est le strict minimum : un sac de 14 kilos chacun, dont un tiers de médicaments. « Notre expérience de marcheurs de Compostelle nous a appris à valoriser le moindre gramme. » Et la famille et les amis restés en France ? « Ils sont heureux de nous voir allier futur professionnel et plaisir... mais craignent que l'on trouve cela si excitant que l'on ne revienne jamais ! On les rassure : on rentrera en décembre à Bordeaux. »
(1) Pour suivre cette aventure durant toute l'année et consulter les carnets de voyage, se connecter sur Internet : www.homepage.mac.com/ wineworldtour